

[Texte]

CSIS acknowledged that important files had disappeared, and he had no explanation of why they had disappeared or when they had disappeared. I want to ask you as the Minister responsible for that official: Are you concerned about it, and what are you doing to try to get to the bottom of that disappearance?

Mr. Beatty: Mr. Chairman, obviously when the report was printed in *The Toronto Star* I asked that I be fully briefed as to the background on this. This is a case that is some 25 years old. The information we have is relatively sketchy because it is over 25 years ago. It is part of the policy of destroying files within the security service after they were no longer active that files were either transferred to the National Archives or destroyed. Indeed, the index files, which would indicate what files had been held, were destroyed because the files were no longer active. Our difficulty in the first place would be knowing what files there were over 25 years later, and second, what in fact took place with them.

But it is our understanding from CSIS that, as far as they have been able to ascertain, there was no policy of searching out files related to Japanese Canadians and destroying them; rather, it was part of their broader policy of destruction of files that were no longer active or transfer of files to the National Archives.

Mr. Kaplan: But in addition to what is already on the public record—I want to confirm this—are you adding that the destruction must have taken place more than 25 years ago or about 25 years ago, or could it have been a more current destruction?

Mr. Beatty: We cannot say for sure. The best guidance I can get from CSIS is that it took place 25 years ago or more. But it is certainly not current.

Mr. Kaplan: All right. I want to turn some of this time over to my colleague, but I wanted to ask you about one third area; that is, a media policy dealing with terrorism to which you referred in your speech to the law students in Toronto. I wanted to ask you what you meant by the statement you repeated in an interview with Barbara Frum. I am quoting you:

At the same time, we should be looking at the responsibility of the news media and assuring that their actions are responsible.

I wanted to ask you what you meant by that and whether or not you have actually begun the discussions with the media that you proposed in your speech to the law students.

Mr. Beatty: Mr. Chairman, I am delighted to have a chance to respond because I was very disturbed at allegations that were made by Mr. Kaplan at the time, which were quite false and suggested that the government had some intention of imposing censorship on the news media. As I indicated both in Toronto and subsequently, we have no intention of doing anything of the sort. We do feel it is appropriate that we sit down and have the news media examine themselves on the question of journalistic ethics and what their responsibilities

[Traduction]

coupure de presse, un représentant officiel du SCRC reconnaît que des dossiers importants ont disparu, et il ne sait pas pour quelle raison, ni quand ils ont disparu. Monsieur le ministre, vous qui êtes responsable de ce représentant, est-ce que cette circonstance vous inquiète, est-ce que vous essayez d'aller au fond des choses, de vous renseigner au sujet de cette disparition?

M. Beatty: Monsieur le président, évidemment, lorsque cet article a paru dans le *The Toronto Star*, j'ai demandé un rapport complet sur cette affaire. C'est une affaire qui remonte à environ 25 ans. Par conséquent, étant donné que 25 ans se sont écoulés, les informations que nous possédons sont très incomplètes. Le Service de renseignements a pour politique de détruire les dossiers qui ne sont plus courants. Ces dossiers sont soit envoyés aux Archives nationales, soit détruits. D'ailleurs, les cartes de l'index correspondant à ces dossiers ont été détruites puisque les dossiers n'étaient plus courants. Le premier problème serait donc de déterminer quels dossiers existaient il y a plus de 25 ans et, ensuite, ce que contenaient ces dossiers.

Mais nous croyons comprendre, d'après ce que le SCRC a pu déterminer, que la politique n'était pas de détruire spécialement les dossiers des Canadiens-Japonais. S'ils ont été détruits, c'est dans le cadre d'une politique qui prévoyait soit de détruire les dossiers non courants, soit de les envoyer aux Archives nationales.

M. Kaplan: Mais en plus de ce qui figurait déjà dans les archives publiques, et je voudrais une confirmation, est-ce que vous savez si les dossiers ont été détruits il y a 25 ans ou il y a plus de 25 ans, ou bien est-il possible qu'ils aient été détruits plus récemment?

M. Beatty: Nous n'en sommes pas certains. D'après les renseignements que possède le SCRC, ces dossiers ont été détruits il y a 25 ans ou plus. En tous cas, ce n'est pas récent.

M. Kaplan: Très bien. Je veux céder une partie de mon temps à mon collègue, mais je veux également vous poser des questions sur un troisième sujet. Dans votre discours devant les étudiants de droit à Toronto, vous avez parlé d'une politique des médias au sujet du terrorisme. J'aimerais que vous précisiez votre déclaration, déclaration que vous avez reprise au cours d'une entrevue avec Barbara Frum. Je vous cite:

En même temps, il faut tenir compte de la responsabilité des médias d'information et nous assurer qu'ils font preuve de sens des responsabilités.

Qu'est-ce que vous entendez par là, et avez-vous commencé à discuter de la question avec les médias comme c'était votre intention d'après ce que vous avez dit aux étudiants en droit.

M. Beatty: Monsieur le président, je suis enchanté de pouvoir répondre à cette question, car les allégations de M. Kaplan à l'époque m'ont beaucoup gêné; d'après ses allégations, tout a fait erronées, le gouvernement aurait eu l'intention d'imposer une censure aux médias d'information. Comme je l'ai dit à Toronto, comme je l'ai redit plus tard, nous n'avons absolument pas l'intention de faire cela. Cela dit, nous pensons que ce serait une bonne chose de discuter avec les médias d'information, de les encourager à s'interroger eux-mêmes sur